



NOTE et BIEN

25, 27 et 28
juin 2015

C. SAINT-SAËNS

Samson et Dalila

Chœur et Orchestre de l'association Note et Bien

Claire Péron (*Dalila*, mezzo-soprano)
Mowgli Laps (*Samson*, ténor)
Jérémie Viel (*le grand prêtre*, baryton)

Marc Korovitch, direction de l'orchestre

Denis Thuillier, direction du chœur

Participation libre au profit des associations :

Jeudi 25 juin 2015 à 20 h 45
Église Notre-Dame-du-Liban - Paris 5^e
ACCES - www.acces-lirabebe.fr

Des livres dès le plus jeune âge, une carte majeure contre l'exclusion !

Samedi 27 juin 2015 à 21 heures
Église Saint-Denys-du-Saint-Sacrement - Paris 3^e
L'œuvre Falret - www.falret.org

Accompagnement de personnes en souffrance psychique

Dimanche 28 juin 2015 à 16 heures
Église Sainte-Jeanne-d'Arc - Versailles (78)
Solidarités nouvelles face au chômage - www.snc.asso.fr
Accompagnement de personnes au chômage et financement d'emplois solidaires

Association **NOTE ET BIEN** (*association loi 1901 à but non lucratif*)
10, rue Bertin-Poirée - Paris 1^{er}

www.note-et-bien.org ; facebook.com/note.et.bien ; twitter.com/NoteEtBien

Samson et Dalila de Camille SAINT-SAËNS (1835-1921)

Né en 1835, Camille Saint-Saëns fit ses débuts dans la musique comme pianiste en 1846 et fut dès son enfance salué comme le « Mozart français ». Avant d'être compositeur, il fut nommé organiste à la Madeleine, poste qu'il conservera pendant vingt ans.

Parmi ses œuvres les plus célèbres, on retiendra : *La Danse macabre*, un poème symphonique décrivant sous forme de xylophones les squelettes sortant de leurs tombes pour danser à minuit ; l'ambitieuse *Symphonie n°3 avec orgue* ; *Le Carnaval des animaux*, fantaisie zoologique que Saint-Saëns n'avait pas du tout prévu de faire jouer en concert et qui est aujourd'hui un incontournable de l'initiation des enfants à la musique classique.

Le sujet de l'opéra *Samson et Dalila* provient du Livre des Juges, dans l'Ancien Testament. Alors que les descendants de Moïse trahissent l'alliance contractée avec Dieu en adorant des idoles, Dieu les met à l'épreuve en les livrant aux tribus ennemies, tout en nommant parmi eux des juges (c'est-à-dire des « gouverneurs ») qui doivent les aider à conserver la foi. L'un d'eux, Samson, est pourvu d'une force colossale, qu'il tire de son immense chevelure, et grâce à laquelle il multiplie les atteintes contre les Philistins. Mais il s'éprend de Dalila, une Philistine, qui exige de lui qu'il lui révèle le secret de sa force. Samson lui cède, et il est aussitôt saisi par ses ennemis qui lui rasent la tête, lui crèvent les yeux et l'emprisonnent à Gaza. Quelque temps après, lors d'une célébration en l'honneur de leur dieu, Dagon, les Philistins exposent Samson à leur risée. Profitant de cette occasion pour se venger, Samson, dont les cheveux ont repoussé, se fait conduire entre les colonnes du temple, et, ses forces retrouvées, le fait s'écrouler sur lui-même et ses ennemis.

Saint-Saëns passa neuf années à composer cet opéra, qui fut présenté pour la première fois en 1877 à Weimar, sous l'impulsion de Liszt, et seulement en 1890 en France, à Rouen. Il s'agit ici d'une version partiellement réduite.

- Le **premier acte** s'ouvre sur le chœur des Hébreux, esclaves des Philistins, implorant le secours de Dieu tout en lui reprochant de les avoir abandonnés. Survient alors Samson, un des juges d'Israël, qui enjoint à ses compatriotes de garder la foi et de combattre pour se libérer de leurs ennemis. [*Investi tout à coup d'une force redoutable, Samson tient tête au satrape philistin Abimélech.*] Alors que Samson le frappe mortellement, le grand prêtre philistin du temple de Dagon accourt. Encouragée par Samson, la foule des esclaves hébreux se soulève, et le grand prêtre, contraint de se replier, jure de se venger. Quelques instants plus tard, les femmes philistines sortent du temple en dansant et en chantant, avec parmi elles Dalila, qui séduit immédiatement Samson, en dépit de la mise en garde d'un vieil Hébreu.

- À la première scène de l'**acte II**, Dalila attend Samson, qui doit venir chez elle. Dans l'intervalle, le grand prêtre lui rend visite et la persuade de séduire Samson afin de percer le secret de sa force. S'ensuit alors, à l'arrivée de Samson, un long échange de serments d'amour, dont l'intensité est amplifiée par l'orage qui se prépare (duo qui n'est pas sans faire penser à celui entre don José et Carmen, dans le *Carmen* de Bizet). Dalila demande à Samson de lui prouver son amour en lui révélant le secret de sa force. Après avoir longuement résisté, Samson capitule : sous les roulements de l'orchestre, il suit Dalila chez elle, qui, aussitôt le secret trahi, appelle à l'aide les Philistins.

- À l'**acte III**, Samson apparaît enchaîné, aveugle, les cheveux courts, implorant Dieu et exprimant tous ses regrets de s'être laissé séduire, sous les reproches appuyés de ses frères hébreux. Au lever du jour, il est emmené au temple pour assister au sacrifice que les Philistins offrent à leur dieu Dagon. L'orchestre joue une bacchanale (ce célèbre morceau inspiré de la musique traditionnelle arabo-andalouse est souvent joué à part dans les concerts). Le grand prêtre et Dalila narguent Samson, en qui monte un immense désir de vengeance. Tandis que les Philistins rendent gloire à leur dieu, il est conduit par un jeune garde, à l'invitation du grand prêtre, entre les piliers du temple pour sacrifier à Dagon. Alors, retrouvant sa force par l'intercession de Yahvé, qu'il invoque, il parvient à faire s'effondrer le temple et à entraîner dans sa mort la foule des Philistins rassemblés.

Prochains concerts Note et Bien : 15, 17 et 18 octobre 2015

Symphonie n° 5 de Mahler

Si vous souhaitez être tenu au courant de nos prochains concerts, merci d'envoyer votre demande à contact@note-et-bien.org ou de vous connecter sur www.note-et-bien.org.

Claire Péron, Dalila, mezzo-soprano

Née en 1991, après des études au conservatoire régional de Rennes, en violoncelle et en chant (avec Martine Surais), puis à Paris dans la classe d'Elsa Maurus, Claire Péron entre à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de musique de Paris en 2012, où elle travaille avec Élène Golgevit.

Dès 2011, elle interprète les rôles du répertoire : ce seront le prince Orlofsky dans *la Chauve-Souris* de Strauss (au théâtre du Châtelet) ; Chérubin dans *les Noces de Figaro* de Mozart (au théâtre Adyar, au sein de la troupe Oper'act) ; Dalila dans *Samson et Dalila* de Saint-Saëns (dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne) ; Mercédès (*Carmen* de Bizet) ; Arminda (*La finta giardiniera* - « la fausse jardinière » - de Mozart) ; Clarina (*La cambiale di matrimonio* - « le contrat de mariage » - de Rossini) ; mère Jeanne (les *Dialogues des carmélites* de Poulenc) ; ou encore Mirabelle (*les Aventures du roi Pausole* de Honegger) et Margret dans *Wozzeck* de Berg (à l'abbaye de Royaumont). En 2013, elle intègre la troupe de *Katja Kabanova* de Janacek et interprète les rôles de Glasa et Feklusa au Théâtre de la Criée de Marseille ainsi qu'à la Comédie de Clermont-Ferrand. Elle est ensuite choisie pour interpréter Olga dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski (à l'abbaye de Royaumont) et on a pu l'entendre au théâtre du Châtelet en mai 2013, lors de la création mondiale de *Pourquoi j'ai mangé mon père*, comédie musicale en trois actes, mise en scène par Jean-Philippe Delavault, avec l'orchestre du conservatoire régional de Paris.

La musique sacrée fait également partie de son répertoire, avec le *Requiem* de Duruflé et la cantate *Alexandre Nevski* de Prokofiev à la Sorbonne (avec l'orchestre de la Sorbonne), la *Messa di gloria* de Rossini (avec l'orchestre d'Orléans), la *Petite messe solennelle* de Rossini (auditorium du Louvre), la *Harmoniemesse* de Haydn, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns, le *Requiem* de Mozart ainsi que plusieurs cantates de Bach. Elle développe l'art de la mélodie et du lied auprès de Françoise Tillard et se perfectionne depuis deux ans dans la classe d'Anne Le Bozec au Conservatoire de Paris. Elle a pu se produire en trio dans le cadre du festival de Laon à la rentrée 2014 dans un programme centré sur Brahms et Frank Bridge. Depuis septembre 2011, elle fait partie du chœur Itineris, projet d'art contemporain pour chœur a cappella. Claire a également travaillé avec Gabriele Vanoni, compositeur en résidence à l'Ircam, qui a écrit pour elle *Don*, une œuvre qu'elle a interprétée en concert en avril 2013.

Mowgli Laps, Samson, ténor

Mowgli Laps est né en Guadeloupe en 1981. En 2000, il part pour Paris, où il obtiendra son diplôme d'études musicales. En 2006, il joue le rôle de Tamino dans *la Flûte enchantée* de Mozart au festival Not'en Bulles en Bretagne, puis est sélectionné pour Operalia (concours international de chant lyrique créé par Plácido Domingo) à Valence. Il interprète ensuite le rôle de Fernando dans les *Goyescas* de Granados à Paris et dans le sud de la France. En 2007, il chante Turiddu dans *Cavalleria Rusticana* de Mascagni au Théâtre Montansier de Versailles, Nemorino dans *l'Élixir d'Amour* de Donizetti avec la troupe Étoile du jour au théâtre de la Reine Blanche à Paris, don José dans *Carmen* aux théâtres d'Herblay et de Taverny, le chanteur italien dans *Angélique* de Ibert à l'Opéra-Comique, puis de nouveau Tamino au Théâtre du Gymnase à Paris et à l'opéra de Marseille. En 2008, il chante la *Messe en ut* de Beethoven en tant que soliste à l'opéra de Massy, puis le rôle de Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart au théâtre de Levallois. En 2009, il est sélectionné une deuxième fois pour Operalia à Budapest, puis il est Pâris dans *la Belle Hélène* d'Offenbach à Poitiers et chante le rôle du chevalier de Saint-Georges dans l'opéra *le Nègre des Lumières* au Théâtre Mogador à Paris. En 2011, au théâtre du Châtelet, il incarne le premier ténor dans le trio de *Sweeney Todd* ainsi que le *first man*. apparaît dans *Il postino* (« le facteur ») avec Plácido Domingo et intègre la distribution de *My Fair Lady* (ainsi qu'en 2013). En 2012, il interprète Aristée-Pluton dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach à Poitiers, puis Samson dans *Samson et Dalila* de Saint-Saëns au Japon (à Osaka et Kyoto) sous la direction de Masaki Nakata.

Mowgli Laps participe également à de nombreux concerts de musique sacrée et baroque dans toute la France, dont la *Neuvième symphonie* de Beethoven en 2014 à Saint-Eustache à Paris sous la direction de Jean-Louis Forestier.

Jérémy Viel, le grand prêtre – un vieil Hébreux, baryton

Jérémy Viel aime aborder tous les répertoires, avec une prédilection pour le bel canto et Mozart. Ingénieur diplômé de Télécom ParisTech, diplômé de l'École des hautes études commerciales et ancien cadre dans la finance de marché, il se consacre au chant à partir de 2013. D'abord élève du ténor international Daniel Galvez-Vallejo, auprès de qui il va suivre une formation intensive, Jérémy Viel intègre en 2013 l'École normale de musique de Paris et suit des cours d'interprétation avec Mireille Larroche.

Jérémy interprète notamment Siméon dans *l'Enfant prodigue* de Debussy à Comédie Nation puis à l'abbatiale Saint-Yved de Braine en 2012. La même année, il interprète Barnabé (rôle principal) dans *le Maître de chapelle* de Ferdinando Paër à l'église évangélique allemande de Paris.

Il tient l'année d'après en ce même endroit le rôle de Leporello dans *Don Giovanni* de Mozart, puis au Théâtre de l'Hôtel de Ville du Havre. Il chante Belcore dans *L'Élixir d'amour* de Donizetti en mai 2014 à l'Espace Cardin de Paris, puis le comte Almaviva dans *les Noces de Figaro* de Mozart, à Issy-les-Moulineaux et, aux mois de mars et de mai derniers, don Giovanni dans *Don Giovanni* de Mozart à Paris. Il parfait actuellement sa technique de chant avec le musicologue et professeur de chant Jacques Chuilon, à Paris.

Marc Korovitch, direction de l'orchestre

Né en 1987, Marc Korovitch, licencié de musique et de musicologie à l'université Paris IV-Sorbonne (option direction de chœur), est titulaire du diplôme supérieur de direction d'orchestre de l'École normale de musique de Paris, du diplôme d'études musicales du conservatoire régional de Paris en direction de chœur et du master de direction de chœur à la Haute École de musique de Genève. Il se spécialise dans la direction d'orchestre avec Dominique Rouits (à Paris) et Colin Metters (à Berlin). Pour la direction de chœur, il travaille auprès de Denis Rouger (à Paris), avec Celso Antunes (à Genève et Amsterdam), Michael Gläser (à Munich), Marcus Creed (à Cologne) ainsi qu'avec Stefan Parkman (à Uppsala, en Suède). Très impliqué dans la création musicale, il crée *l'Aigle de la Providence* d'Anthony Girard lors du festival « Les arts s'en mêlent » et, à l'occasion des 500 ans de la fresque de Michel-Ange, *le Plafond de la chapelle Sixtine*, fresque-oratorio de Stéphane Delplace avec le violoncelliste Jérôme Pernoo.

Chef d'orchestre indépendant, en plus de ses activités de chef de chœur à l'université Paris IV-Sorbonne, de chef du chœur OTrente, Marc Korovitch devient en 2011 le plus jeune chef invité de l'orchestre d'instruments anciens Concerto Köln, avec lequel il dirige en Allemagne, en Italie au Palazzetto Bru Zane et en tournée en Pologne. Il a dirigé l'Uppsala Akademiska Kammarkör en 2009, le Berlin Sinfonietta en 2011, le chœur et l'orchestre de Kinshasa au Congo en juillet 2012, le chœur et l'orchestre Colonne en février 2013. De 2012 à 2014, il a été chef de chœur et directeur musical de la maîtrise de Saint-Christophe-de-Javel.

Il commence une collaboration avec le SWR Vokalensemble de Stuttgart en 2013 (enregistrement de *Daphnis et Chloé* à paraître en 2015), le chœur de Radio France et le chœur Accentus en 2014, et travaille en collaboration avec Gustavo Dudamel, Daniele Gatti, Laurence Equilbey, Thomas Zehetmair ou encore Stéphane Denève.

Passionné par la pédagogie, il enseigne depuis 2011 la direction de chœur à l'université Paris IV-Sorbonne et devient chef du département voix et professeur de direction de chœur au conservatoire Paul-Dukas en 2013.

Denis Thuillier, chef de chœur

Né en 1974 à Paris, Denis Thuillier grandit en musique : chant choral au sein de la chorale ACJ La Brénadienne, piano et solfège puis direction de chœur dans la classe de Marianne Guengard au conservatoire du 7^e arrondissement de Paris. Il se forme ensuite aux côtés de Pierre Calmelet, René Falquet, Michel-Marc Gervais, Joël Suhubiette et Bernard Tétu. Parallèlement, en tant que ténor, Denis a suivi la classe de chant d'Agnès Mellon et a chanté au chœur national des jeunes À Cœur Joie sous la direction d'Antoine Dubois, ainsi que dans l'ensemble vocal Jean-Sourisse.

Chef de chœur professionnel depuis 2004, il dirige aujourd'hui de nombreux chœurs de tous âges et de tous styles, passant avec bonheur du jazz à la musique classique ou au gospel, au sein d'écoles de musique, de lycées ou d'associations, dont Note et Bien depuis 2003. Il est régulièrement sollicité pour diriger d'autres chœurs en France et à l'étranger, des ateliers choraux dans des festivals, ou encadrer des formations de chefs de chœur. Il a par ailleurs créé en 2013 une société de conseil auprès des entreprises, appelée VoCA (www.voca.fr), qui organise des ateliers vocaux dans différents contextes aussi variés que des séminaires d'entreprise, des projets pédagogiques, ou de l'événementiel participatif.

Note et Bien, l'association

Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre Note et Bien rassemblent environ cent cinquante chanteurs et instrumentistes amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à quatre voix, a cappella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels, qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre... Ayant pour vocation de « partager la musique », l'association Note et Bien organise deux types de concerts : les premiers sont donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite ; les seconds sont des concerts plus classiques, comme celui de ce soir, qui aident des associations à financer certains de leurs projets. L'association Note et Bien propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en mars, juin, octobre et décembre.